lation des restes du regretté pontife le caractère d'une véritable marche triomphale.

Vous connaissez, mes frères, le cri spontané d'une femme du peuple à la mort de Lacordaire : " Nous avons un roi et nous l'avons perdu ". Lacordaire avait été, en effet, le roi de l'éloquence. Pour vous, prêtres et fidèles de Saint-Hyacinthe, n'avez-vous pas tous dit dans votre cœur, en apprenant l'épreuve qui vous frappait : " Nous avons un père et nous l'avons perdu " ?

La veille de sa passion, Notre-Seigneur disait à son Père céleste, en présence de ses apôtres : *Opus consummavi quod dedisti mihi* ; j'ai accompli l'œuvre que vous m'avez donnée à faire. Heureux le citoyen, le prêtre ou l'évêque qui, arrivé au terme de sa carrière, peut en toute sincérité, mais avec humilité, se rendre le témoignage d'avoir fidèlement exécuté les volontés du divin Maître. Proclamons-le sans crainte, mes frères, de l'évêque de Saint-Hyacinthe, il a accompli et dans tous les détails l'œuvre dont le ciel l'avait chargé : *Iota unum non preteribit donec omnia fiant.*

Tout homme a sa mission ici-bas. Pourrait-il en être autrement lorsque les êtres, même sans raison, ont leur place marquée dans l'univers dont ils forment l'ordre et l'harmonie ? lorsque tous ont un but à atteindre et qu'ils l'atteignent forcément sous l'impulsion toute puissante du créateur : le grain de sable sur le rivage de la mer, la fleur dans les bois, le cèdre sur les montagnes et les astres au firmament ? Mais ces êtres inférieurs ne sauraient se soustraire aux lois qui les gouvernent. Il n'en est pas ainsi de nous. La fin nous est montrée, nous n'y sommes point poussés aveuglément. Nous devons tendre vers elle avec une parfaite